

## Sommaire du N° 1151, du 19 mai 1906

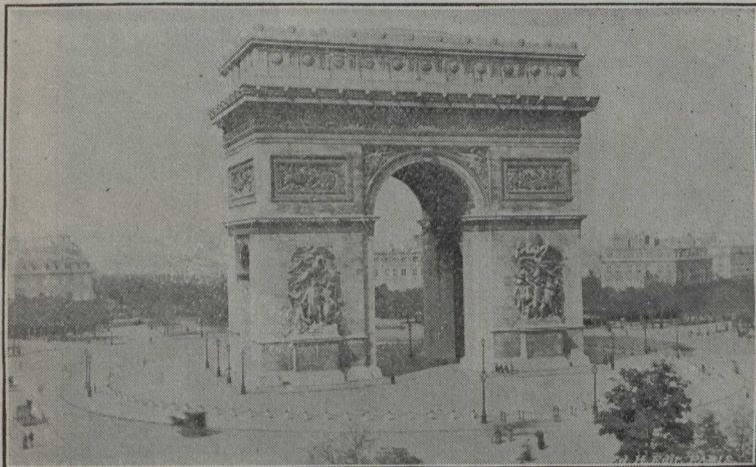
Paris, par G. A. Nantel — Croisade de la tempérance — Chronique — Echos de la semaine — Saint-Jérôme, paroisse et ville — Le parler canadien, Lionel Montal — Magnifique privilège, Jean Canadien — A travers la mode — Un drame dans un sous-marin, par André Reuze — Le droit d'asile dans les mosquées — Petites notes scientifiques — Feuilletons: Sans famille; La guerre noire — Musique; Berceuse de "Jocelyn", par B. Godard, violon et piano; Romance sans paroles, par Ch. Gounod — Deux pages humoristiques — Nouvelle: Le verre brisé — Géographie illustrée du jeune âge — Causerie médicale: La coqueluche, par le Dr R. Villecourt — Pêche à la truite: la mouche de saison — Sport — Recettes de la ménagère — Notre courrier, etc., etc.

## PARIS

## II

LA TOILETTE DE PARIS. — CE QU'IL CONSOMME D'EAU — QUESTION D'ACTUALITÉ. — ET MONTRÉAL? — PARIS AU BON VIEUX TEMPS.

Paris se couche tard et se lève matin. Dès les premières lueurs du jour, vous le trouvez à sa toilette; il y met le soin, les attentions minutieuses qu'exige la correction de sa tenue, et pour Paris, la tenue, c'est la grande, tous les jours. Capitale de la coquetterie, Paris entend dicter le ton à toutes



L'Arc de Triomphe de l'Étoile

les coquetteries qui se côtoient chez lui, sur ses boulevards, dans ses avenues, à ses promenades.

Et quelle domesticité s'empresse, se bouscule pour faire la toilette de madame!

Les ouvriers et ouvrières employés au nettoyage des voies publiques pavées et asphaltées, des trottoirs, des contre-allées, sont au nombre de 3,770 — dont 1,515 cantonniers et 2,255 auxiliaires!

Pour atteindre à ces situations de balayeurs publics, il faut plus de protection, plus de démarches, que pour se faire élire conseiller municipal de Paris, me disait un père de la Cité. C'est que chaque cantonnier de première classe touche 2,581 francs par an, soit plus de \$500.00, pendant que les autres reçoivent 1,895 francs, les ouvrières 1,254 francs et les chiffonniers 493 francs environ.

Ces derniers salaires suffisent amplement, me dit-on, en m'assurant qu'un facteur ordinaire de la poste, à Paris, n'est payé que 1,100 francs par année!!

Les machines balayeuses, — du type canadien — dont la première fut importée de Montréal, — sont au nombre de 296, et pour l'arrosage la ville dispose de 497 tonneaux de forme et de contenance plutôt modestes, dont 369 à traction de cheval et, le croira-t-on? 128 à bras. Mais, par contre, le service des eaux, au grand ébahissement des badauds, a inauguré, l'été dernier, dans l'avenue du bois de Boulogne, l'emploi d'énormes réservoirs-automobiles qui répandent, sur au moins la moitié de la chaussée, de véritables torrents d'eau, bien faits pour rafraîchir l'atmosphère et combattre d'une façon pratique le poudroiement de la poussière.

Ce lavage au tonneau n'a rien de remarquable en soi; il serait sans doute insuffisant, et Paris comme Montréal se verrait livré — corps et biens, en perte d'une valeur fantastique — aux émanations

perfidés de la rue, de ses gadoues, de ses fumiers, sans l'énorme quantité d'eaux vives qui baignent comme dans un courant rapide ses principaux organes de voirie et inondent, au temps des sécheresses, les prés de ses bois et les terrasses de ses jardins. Le matériel d'arrosage à main comprend 1,557 lances et leurs appareils fixes ou mobiles montés sur des roulettes et que l'on promène aisément dans une zone d'arrosage déterminée.

Il y a encore des bornes-fontaines, des fontaines-buvettes et des fontaines Wallace, qui coulent jour et nuit, ces dernières débitant environ 4 mètres cubes par 24 heures. Il y a donc abondance d'eau de par tout Paris, au moins pour le service public, et comme les rues, avenues, boulevards, etc., offrent, en long et en large, une pente assez fortement inclinée pour la conduite des eaux et des menus déchets à l'égoût, le travail d'arrosage et de balayage s'opère d'une façon rapide, facile et complète.

Veut-on savoir ce qu'il en coûte à Paris pour les frais de sa toilette quotidienne, pour l'enlèvement des gadoues, le salaire des ouvriers, le balayage et arrosage, — neiges et glaces quand il y en a? — dépenses générales, 10,628,500 francs, soit \$2,120,000, en chiffres ronds et par année!

Paris paie cher pour se faire beau, mais, encore une fois, agit-il sagement en cela, et les millions qu'il jette à l'eau ne lui reviennent-ils pas en dizaines de millions que lui verse l'étranger séduit par les charmes de sa noble propreté?

Pouvez-vous me dire, ô mes concitoyens de Montréal, ô vous, au moins, ses édiles, à quel chiffre vous estimez les dégâts causés à vos intérieurs, à vos meubles, à vos habits, par les nuages de cette poussière fétide qui s'insinue partout, souille tout et gâte tout, malgré les plus minutieuses précautions? Pouvez-vous me dire, ô vous, médecins, qui prêchez si fort et avec beaucoup de raison, contre la propagation sous toutes les formes de tous les microbes malsains, s'il est un véhicule plus sûr de contagions que les émanations des fumiers de nos rues et de nos ruelles, véritables dépotoirs d'immondices, à certaines époques de l'année? A quoi bons les sanatoria pour sauver les individus quand sont violées les lois les plus élémentaires de la préservation des foules!

Paris, tout en se parant, combat les épidémies, autant qu'il se peut dans une aussi grande agglomération de peuples de toutes conditions, par l'eau, le gazon, les arbres, la forêt, par le bon pavage en bois ou en pierre. Tout cela lui coûte les yeux de la tête, mais qu'importe, si cela le garde et l'enrichit.

Les Parisiens, mais les Parisiennes surtout, se plaignent parfois de Paris, de ses petites heures de débrailé, de ses négligés d'accidents inévitables dans une si vaste organisation. C'est que les Parisiens, mais les Parisiennes surtout, sont jaloux de



Le quai St-Michel. Au fond, Notre-Dame de Paris

leur Paris, et qu'ils ne peuvent juger par comparaison, puisqu'ils ne s'éloignent de Paris que pour revenir le plus tôt et en raffoler davantage à chacune de leur rentrée dans ce nid de toutes leurs amours..

*G. A. Nantel*

(A suivre)

## Nos paroisses

Nous consacrons aujourd'hui autant d'espace que possible au précis monographique de Saint-Jérôme. La semaine prochaine ce sera le tour du Bic, ensuite du Sault au Récollet, de Berthier, etc.

Se rendant à notre invitation, certains de nos amis et patrons ont bien voulu faire eux-mêmes le travail de documentation et nous procurer l'illustration nécessaires à ces monographies. Nous les remercions cordialement non seulement pour le service rendu à l'Album mais au nom de tous ceux qui s'intéressent — et ils sont déjà nombreux — à la connaissance plus précise de la géographie et de l'histoire locale de notre pays.

Les monographies de l'Islet et du Bic, sont entr'autres, remarquablement soignées; elles seront lues avec plaisir et plus tard consultées avec profit par les chercheurs et les historiographes de l'avenir.

Nous citerons spécialement comme exemple à suivre, le travail sur le Bic, qui était, il est vrai, un sujet attrayant et bien capable par le pittoresque de son site et le charme qui s'attache à son passé, d'inspirer une plume exercée et un citoyen soucieux de faire connaître et aimer l'un des coins les plus ravissants du Saint-Laurent Inférieur.

Mais que d'autres endroits, dans notre merveilleux pays, mériteraient au même titre que le Bic, la peine d'une description consciencieuse et pourraient attirer l'attention du sportman et du touriste?

Que faut-il pour rencontrer nos vues et tracer, — si on ne veut pas ou si on peut pas faire davantage — les grandes lignes d'une monographie de paroisse?

Répondre aux questions suivantes:

Dans quel canton ou dans quelle seigneurie est située la paroisse, la ville ou le village en question.

Date de sa fondation et par qui? le nom des premiers fondateurs — histoire, récits, anecdotes sur les commencements de l'établissement; portrait des fondateurs et photographie des vieux monuments.

Les premiers missionnaires, curés et desservants. Leurs successeurs jusqu'à ce jour; leurs portraits.

Portrait du maire actuel.

L'église, le presbytère, les couvents, l'école modèle ou académique, les institutions de charité, etc. Photographies et quelques mots d'histoire et de description.

Etablissements manufacturiers, commerciaux, etc., d'une importance dignes d'être notés.

Population.

Etat de l'agriculture — à quelle spécialité, élevage, industrie laitière, culture, etc., se livre-t-on principalement?

Hommes de profession.

Les hôtels licenciés.

Les magasins d'une certaine importance.

Description des avantages au point de vue de la villégiature d'été — et des affaires, industries et commerce, tels que pouvoirs hydrauliques, minerais, bois et forêts, rivières, lacs, chasse et pêche — s'il y a lieu.

Quelles voies ferrées ou lignes de navigation desservent la localité et la région.

La localité est-elle visitée par les Américains, et y ont-ils des intérêts.

Et en général tout ce qui peut être d'intérêt public et remarquable au point de vue de l'histoire, de la légende et des types divers qui ont pu habiter ou habiter la localité.

Nous ne saurions trop engager nos concitoyens qui le peuvent, à faire ce petit travail. Car rien ne peut contribuer à la connaissance et à l'amour de notre pays comme ces descriptions par le menu des choses qui nous rattachent au passé et nous font estimer davantage les travaux et les oeuvres des fondateurs de nos paroisses canadiennes.

## Notre galerie nationale

Dans notre prochain numéro, du 26 du courant, nous continuerons la publication de notre galerie nationale. A cet effet, nous donnerons en frontispice le portrait de Sir Thomas Shaughnessy, Président de la Compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien. La haute personnalité de Sir Thomas Shaughnessy, est particulièrement digne d'intérêt en ce moment; car, en outre des titres éminents qui le signalent à l'attention publique, le Président du C. P. R. vient d'arriver d'Europe, où il a brillamment servi les intérêts de ce pays. D'où sa place, toute marquée, au premier rang de l'actualité.

Le 5 juin, nous donnerons le portrait de Sir A. Lacoste, juge en chef de la Cour d'Appel de Montréal, ainsi que des notes concernant les juges de la dite cour.